

# Jumelage. Comme un parfum d'Islande tout le week-end

Afin de fêter dignement, et plutôt dans la bonne humeur, ses 10 ans, le comité de jumelage Grunda.pol accueillait, trois jours durant, une délégation d'amis islandais.

*Au musée Mémoire d'Islande, à Ploubazlanec, avec Pierre Floury, le guide. Les trois jours de visite vont faire l'objet d'un documentaire qui passera à la télévision islandaise, dimanche prochain.*



« C'était un rêve depuis longtemps de venir à Paimpol, lance la conseillère d'ambassade Nina Bjork Jonsdottir. Quand, plus jeune, j'étais guide touristique, j'arpentais mon île pour montrer aux Français où étaient les tombes de ces fameux pêcheurs d'Islande. Alors maintenant voir l'autre côté de cette histoire... ».

## Lieux emblématiques

Tout le week-end, la délégation venue de Grundarfjörður a pu ainsi découvrir les lieux emblématiques

liés aux deux pays : de la rue des Islandais à la Croix des veuves, du musée Mémoire d'Islande au musée de la mer... Mais aussi un petit tour en bateau autour de Bréhat, une visite de l'abbaye de Beauport, sans oublier diverses dégustations de produits de bouche.

Un programme bien chargé pour fêter à deux les 10 ans de liens qui unissent les comités paimpolais et islandais. Et même à trois puisqu'une délégation de Gravelines (59), avait aussi fait le dépla-

cement. Cette cité portuaire, elle aussi jumelée avec une ville d'Islande, avait soutenu le comité de Grunda.pol à son lancement et ses marins fréquentaient les marins paimpolais à la même époque.

## Des projets constructifs

D'ailleurs, les trois villes en ont profité pour lancer des idées de projets communs : il est question d'ériger un ouvrage d'art rappelant la pêche à Islande qui serait reproduit dans les trois villes,

et même de reconstituer une goélette. Côté jeunes, il y eut des retrouvailles au lycée maritime et des jalons posés entre le lycée de Kerraoul et celui de Grundarfjörður : une correspondance par mail est d'ores et déjà établie et il y aura même peut-être un voyage à la clef.

Ravis et épuisés, les Islandais ont quitté avec quelques regrets la Cité des Islandais, la bien nommée.

Marie-Hélène Clam